



Concertation sur la réforme des rythmes scolaires

Bilan des échanges

Version du 18 décembre 2017

Les communes ont désormais la possibilité de choisir de rester à la semaine scolaire de 4 jours et demi ou bien de revenir à 4 jours. Ce choix impactant l'ensemble des enfants scolarisés en école maternelle et élémentaire à Jarny, la Municipalité s'est engagée à mener une concertation et à donner à chaque personne concernée la possibilité de s'exprimer. Ce document présente le bilan collectif issu de cette démarche, qui permettra de prendre la décision la plus représentative possible.

INTRODUCTION

1. LE CONTEXTE LEGISLATIF

Le Ministère de l'Education Nationale a engagé le 24 janvier 2013 une nouvelle organisation du temps scolaire à l'école primaire avec le passage à une semaine de 4 jours et demi. Connue sous le nom de « réforme des rythmes scolaires », cette dernière a été construite pour répondre au constat fait par plusieurs institutions¹ que les écoliers français avaient des journées scolaires plus longues et plus chargées que la plupart des élèves européens, mais pas de meilleurs résultats.

D'après le décret n°2013-77, l'objectif était de permettre aux enfants de mieux apprendre en adaptant les enseignements à leurs rythmes biologiques :

- Répartition des enseignements sur 9 demi-journées,
- Répartition des enseignements selon la faculté d'apprentissage et de concentration (répartition des enseignements fondamentaux les 5 matinées, ce qui permet l'après-midi d'augmenter le temps consacré aux autres disciplines) et conclusion de la journée par des temps d'activités périscolaires²,
- Allègement des journées de classe (5h30 maximum par jour – 3h30 maximum par demi-journée) pour 24h d'enseignements hebdomadaires (avec une pause méridienne d'1h30 minimum).

Le 27 juin 2017, le décret n°2017-1108 permet l'élargissement du champ des dérogations à l'organisation de la semaine scolaire dans les écoles maternelles et élémentaires³. Il s'agit de redonner la liberté aux collectivités dans l'organisation des rythmes scolaires, en leur laissant la possibilité d'opter dès la rentrée 2017 pour une semaine scolaire de 4 jours (répartition des 24h de cours sur des journées plus longues le lundi, mardi, jeudi et vendredi) ou de 4 jours et demi (lundi, mardi, jeudi, vendredi + mercredi ou samedi matin).

¹ Plusieurs structures institutionnelles et scientifiques, françaises et internationales, ont rendu des rapports, dont le plus emblématique est PISA.

² Les « TAP » sont mis en place grâce aux 45 minutes dégagées par jour et doivent favoriser l'organisation d'activités culturelles et sportives, accessibles à tous.

³ Si un tel changement devait être engagé, le texte oblige à faire précéder toute demande de dérogation d'une phase de concertation pour aboutir à une proposition commune d'organisation du temps scolaire (soumise à l'inspection académique). Différents critères doivent être respectés : le nombre maximal d'heures d'enseignement par semaine (24h), journée (6h) et demi-journée (3h30) ; la régularité et la continuité des temps d'apprentissage ; la prise en compte de la globalité du temps de l'enfant ; l'intérêt public ; la cohérence avec le projet éducatif territorial (PEDT) et le projet d'école.

2. LE CONTEXTE LOCAL

Depuis septembre 2014, les 800 enfants scolarisés dans les 7 écoles primaires de Jarny ont classe le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 15h45 ainsi que le mercredi matin de 8h30 à 11h30.

Depuis cette date, la réforme a aussi permis à la communauté de communes Orne Lorraine Confluences de développer plusieurs temps périscolaires⁴ sur le territoire jarnysien : l'accueil le matin (avant 8h30) et le soir (après 16h30), la restauration scolaire, des activités de 15h45 à 16h30 (tous les jours sauf le mercredi) et le mercredi après-midi récréatif. Ils sont animés par l'association d'éducation populaire les FRANCAS 54, qui veille à construire un parcours d'initiation et de découverte culturelle, scientifique, technique et sportive, dans une vocation sociale et éducative.

Ainsi, ce nouveau cadre législatif ne signifie pas simplement choisir de maintenir la classe le mercredi matin ou non. Il remet en question l'ensemble de l'actuelle organisation scolaire telle qu'elle a été pensée et imposée au niveau national en 2013 mais aussi telle qu'elle a été mise en pratique à Jarny. Il s'agit donc d'interroger les effets, les impacts et les limites de la semaine de 4,5 jours par rapport aux objectifs initiaux qui portaient tant sur les apprentissages que sur la santé ou encore sur les pratiques culturelles et sportives des enfants. Autrement dit, ce débat se caractérise par sa complexité puisqu'il croise des enjeux tant scolaires (travail, climat...) que périscolaires (suppression, place de la culture et des sports...), biologiques (fatigue, développement de l'enfant...), familiaux (égalité, aménagements...) ou encore organisationnels (ressources humaines, emplois du temps, coûts...).

3. LA DÉMARCHE DE LA MUNICIPALITÉ

Cette complexité signifie également qu'un grand nombre de personnes est impacté par la réforme : enfants, parents, équipes éducatives, inspection académique, agents techniques, animateurs, ATSEM, communes, communauté de communes, associations... Le choix de la semaine de 4 ou 4,5 jours engage donc une responsabilité collective et ne peut être précipité. Surtout, la Municipalité ne pourrait décider seule ou prendre position puisque l'expertise sur le sujet revient aux parents, enseignants et animateurs qui sont au contact des enfants. C'est pourquoi, il a été décidé d'organiser une grande concertation entre novembre 2017 et janvier 2018⁵.

Pour laisser à chacun la possibilité de s'exprimer, de faire part de ses analyses et de partager son bilan, cette démarche de concertation a suivi plusieurs étapes :

- Le 1^{er} décembre 2017 à 18h : réunion avec l'association animant le service périscolaire et des acteurs des domaines culturel et sportif pour connaître leur point de vue
- Le 1^{er} décembre 2017 à 20h : réunion avec la communauté éducative
- Le 4 décembre 2017 à 18h : réunion publique pour connaître le point de vue scientifique à l'origine de la réforme et le confronter aux expériences des parents à Jarny
- Le 14 décembre 2017 de 15h30 à 18h30 : organisation d'un vote consultatif dans toutes les écoles de Jarny pour connaître la préférence des parents
- Le 19 décembre 2017 : réunion des communes de la communauté de commune Orne Lorraine Confluences pour réfléchir aux pistes d'harmonisation sur le territoire

La Municipalité souhaitait ensuite organiser une réunion de restitution le 25 janvier 2018 pour présenter le bilan de la démarche et confronter les différents points de vue, avant de statuer en conseil

⁴ Le périscolaire désigne tous les temps de lien entre la famille et l'école, en dehors des heures de classe.

⁵ Dès juin 2017, la Mairie (qui a compétence sur les horaires et la mise en œuvre de la réforme) et la communauté de communes (qui a compétence sur le périscolaire) avaient annoncé qu'il serait nécessaire de se laisser une année de réflexion.

municipal fin février. Toutefois, la Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale a informé la Mairie le 4 décembre 2017 que ce choix devrait être acté au plus tard le 1^{er} février 2018. Cette information tardive et la nécessité de laisser le temps à chaque conseil d'école de se positionner obligent donc à raccourcir la fin de la concertation. Cela permettra au conseil municipal de se prononcer à partir de l'ensemble de ces éléments courant janvier 2018.

4. LA RÉALISATION DU BILAN COMMUN

Le choix de cette méthode de concertation et son organisation correspondent avant tout à une exigence de démocratie, de neutralité et d'égalité. Ce rapport est issu d'un travail commun d'analyse et de questionnements, mené dans le respect de la parole de chacun. Il est né des contributions de 8 acteurs des domaines périscolaires et extrascolaires (associations et structures culturelles municipales), 37 acteurs de la communauté éducative (directeurs, enseignants, parents d'élève élus) et de 80 parents (le 4 décembre), lors des réunions publiques. Il reposait aussi sur la participation de 385 votants le 14 décembre, qui ont exprimé à 83% préférer un retour à la semaine de 4 jours, contre 17% le maintien de la semaine de 4 jours et demi.

Ecoles	Semaine de 4 jours <i>nombre de voix</i>	Semaine de 4,5 jours <i>nombre de voix</i>
Ecole maternelle Langevin Wallon	58	10
Ecole élémentaire Langevin Wallon	61	15
Ecole maternelle Yvonne Imbert	19	11
Ecole élémentaire Saint-Exupéry	42	5
Groupe scolaire Jules Ferry	41	13
Groupe scolaire Marcel Pagnol	49	5
Groupe scolaire Pablo Picasso	50	6

Ce document se veut représentatif des points de vue de chacun mais ne prétend pas à l'exhaustivité. Pour poursuivre la réflexion, il peut être complété par ceux qui le souhaitent en adressant votre contribution à demopart@jarny.fr.

I. LE BILAN DES ENJEUX BIOLOGIQUES

Des travaux de chronobiologie ont montré que l'alternance veille/sommeil, la vigilance, le rythme cardiaque et la température du corps évoluent au cours de la journée : le matin se caractérise chez l'enfant par un pic de concentration, suivi d'une phase de repos (11h30-14h) puis d'une très légère reprise de la concentration (14h-16h30). La réforme de l'organisation scolaire de 2013 proposait d'adapter la répartition et la durée des enseignements à cela pour mieux respecter les rythmes biologiques et focaliser les enseignements au moment où l'enfant est le plus en capacité d'apprendre. Qu'en est-il en pratique ? La densité des journées est-elle allégée ? Quels sont les effets sur l'enfant ? Est-il plus ou moins fatigué ? Apprend-il mieux ? Est-il heureux d'aller à l'école ?

LA RÉPARTITION DES ENSEIGNEMENTS

Tout comme Claire Leconte, la chronobiologiste interrogée dans le cadre de cette concertation, les enseignants se sont globalement accordés pour indiquer que le fait d'enseigner sur de longues matinées et sur des après-midis courts, permettait de favoriser les **apprentissages**.

Pour la chronobiologiste, l'utilisation de 5 **matinées** dans la semaine est le plus profitable en termes de travail scolaire. Pour permettre aux enfants de ne pas se réveiller trop tôt, elle conseille de leur faire prendre leur petit-déjeuner à l'accueil périscolaire du matin. Concernant la pause méridienne, une durée de 2h semble indispensable pour laisser le temps de manger aux plus petits (d'autant plus qu'il faut prendre en compte le temps de transport en bus) et devrait aussi prévoir des temps calmes à la fin du repas (voire de sieste) pour éviter une excitation des enfants.

LA FATIGUE

La majorité des personnes rencontrées (parents, associations, enseignants...) a observé une augmentation de la fatigue chez les enfants, dès le mercredi et jusqu'au weekend. Cette fatigue est généralement visible dès la **pause méridienne** voire dès le réveil. Elle serait particulièrement forte chez les enfants en maternelle.

Cette fatigue s'exprime tant par un épuisement et une perte d'attention, que par l'augmentation de la nervosité, de **l'excitation** et des conflits.

La chronobiologiste déplore également le manque de **connaissance** générale sur les rythmes biologiques de l'enfant en France, qui empêche d'analyser précisément la fatigue. Les rythmes biologiques sont une propriété innée et propre à chaque individu, qu'il est fondamental de connaître pour respecter. En dehors de l'école, qui ne peut porter la responsabilité de la fatigue, elle invite à questionner notamment la place des temps calmes, la préparation de l'endormissement, l'heure du coucher, la qualité du sommeil et l'heure du lever.

II. LE BILAN DES ENJEUX FAMILIAUX

L'expression « rythmes scolaires » tend à se focaliser sur le cadre scolaire alors que l'organisation de la journée scolaire s'inscrit dans l'organisation plus globale de la semaine, qui dépend elle de la vie des familles. Qu'en est-il en pratique ? La semaine de 4,5 jours a-t-elle facilité l'organisation des parents ? Comment la réforme a-t-elle été vécue au quotidien ?

L'IMPACT ORGANISATIONNEL

De manière générale, les parents ont expliqué que la semaine scolaire de 4,5 jours avait compliqué leur **organisation** malgré la mise en place des services périscolaires. Les déplacements et les coûts semblent avoir augmentés.

Toutefois, au-delà de l'observation de la fatigue et de ces contraintes matérielles, plusieurs personnes ont souligné qu'un retour à la semaine de 4 jours ne faciliterait pas l'organisation de tous les parents, qui auraient à se réorganiser et trouver un nouveau mode de garde le mercredi. La préférence pour la semaine de 4,5 ou 4 jours semble en partie renvoyer au vécu de contraintes professionnelles, personnelles, financières, de déplacement... qui diffèrent selon les familles. Certains se sont d'ailleurs interrogés sur l'impact de ces deux formats de semaine scolaire pour les familles **monoparentales** et pour les familles modestes (tant en termes de coûts que d'accès à des activités culturelles et sportives).

LA LOURDEUR DES SEMAINES

Pour la majorité des personnes qui se sont exprimées, la semaine de 4,5 jours se caractérise par sa lourdeur. Les parents ont ainsi pu constater que les enfants ont des journées très **chargées**, où se succèdent temps de classe, temps de garde (matin, midi, après-midi, soir), activités associatives, devoirs et moment familial ; sans pause le mercredi pour permettre le repos. Cela impacte tant la vie des familles que le bien-être de l'enfant et est difficile à vivre pour l'ensemble du cercle familial.

La fatigue observée semble ainsi renvoyer à une **suractivité** des enfants. Contrairement à ce que prévoyait la réforme, les journées des enfants ne se finissent pas plus tôt comme cela était prévu. Paradoxalement, ce serait donc le fait que cette réforme se soit focalisée sur le cadre scolaire et non pas sur sa liaison avec les temps périscolaires et les contraintes des familles, qui expliquerait qu'elle ne soit pas adaptée aux enfants.

Cette explication rejoint des analyses de parents et d'enseignants, pour lesquels le cœur de la réflexion sur le bien-être des enfants ne devrait pas être le cadre scolaire mais plus largement le fonctionnement de notre **société** où tout se fait dans la précipitation, où les écrans ont une place prépondérante et où il est demandé d'offrir aux enfants plusieurs activités associatives chaque semaine. Les enfants auraient de moins en moins de temps pour ne rien faire, alors que c'est une dimension importante de leur développement. Fait-on l'erreur de penser le temps de l'enfant à partir de celui de l'adulte ?

Pour finir, notons que la différence entre la semaine de 4 ou 4,5 jours n'est pas celle des horaires en tant que tel (les journées seront tout aussi longues) mais plutôt celle d'avoir ou non classe le mercredi. Or, l'argument selon lequel la libération de ce jour laisserait un temps de **pause** s'est parfois trouvé relativisé par le constat que cela ne serait le cas que pour les familles où l'enfant n'aurait pas à être levé tôt pour rejoindre son mode de garde. La libération du temps le mercredi serait-elle synonyme d'épanouissement, d'éveil de repos pour tous ? Encore une fois, les échanges montrent qu'il n'y a pas de réponse absolue mais que les impacts positifs et négatifs dépendent du fonctionnement des familles.

III. LE BILAN DES ENJEUX SCOLAIRES

La réforme de 2013 visait une meilleure répartition des enseignements pour améliorer les apprentissages et pour répondre au constat général des syndicats enseignants que les journées de travail étaient trop chargées pour les élèves en école primaire. Qu'en est-il aujourd'hui ? Les enfants ont-ils amélioré leur travail scolaire ? Sont-ils plus intéressés et investis ? Sont-ils plus structurés et calmes ?

L'IMPACT SUR LE TRAVAIL SCOLAIRE

L'analyse des impacts de l'actuelle organisation scolaire ne fait pas consensus auprès des équipes enseignantes. Certains ont observé que la réforme de 2013 avait permis de mieux **répartir** les apprentissages. Pour autant, de nombreux enseignants expliquent que la forte fatigue des enfants en fin de semaine oblige à alléger les programmes et fait donc perdre les bénéfices de l'ajout d'une cinquième matinée de classe. Cet argument a généralement justifié leur préférence pour la semaine de 4 jours.

En termes de **travail** scolaire et de progression des élèves, aucun changement n'a été remarqué dans les classes. Par contre, il a été souligné qu'il était parfois difficile de choisir des horaires pour les activités pédagogiques complémentaires par rapport aux horaires des TAP.

Pour finir, les enseignants ont remarqué une baisse de la **fréquentation** le mercredi matin en raison de contraintes médicales ou familiales (ce qui était également le cas il y a quelques années lorsque les enfants allaient à l'école le samedi matin).

L'IMPACT SUR LE CLIMAT SCOLAIRE

Les équipes éducatives ont aussi observé des conséquences sur le **comportement** des enfants, avec une baisse de concentration mais aussi une augmentation des accidents et des conflits.

A l'inverse, l'actuelle organisation scolaire aurait amélioré le **lien social** entre les enfants.

Enfin, dans certaines écoles, la présence du service périscolaire dans les locaux est source de **confusion** pour les enfants, qui distinguent mal les différentes règles propres aux différents temps de la journée.

LES IMPACTS DIFFÉRENCIÉS SELON L'ÂGE DES ENFANTS

Il a été souligné à plusieurs reprises que les horaires scolaires qui seraient choisis en 2018 ne pourraient jamais satisfaire à la fois les enfants scolarisés en école **maternelle** et ceux scolarisés en école élémentaire. Les différences sont trop importantes entre les âges pour qu'ils soient tous impactés positivement. A titre d'exemple, si le fait d'avoir 2h d'enseignement l'après-midi a été présenté comme bénéfiques pour les élèves de CM, cela nuirait aux élèves en maternelle dont la sieste occupe alors la quasi-totalité de l'après-midi passé à l'école.

Il a enfin été rappelé qu'un retour à la semaine de 4 jours serait particulièrement néfaste pour la classe **ULIS** (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire – une classe pour les élèves en situation de handicap ou de maladies invalidantes dont le handicap ne permet pas d'envisager une scolarisation individuelle continue dans une classe ordinaire), tout comme l'allongement des matinées. Le mieux pour ces enfants serait la semaine de 4,5 jours avec classe le samedi matin au lieu du mercredi.

IV. LE BILAN DES ENJEUX PÉRISCOLAIRES

Le changement des horaires de classe prévu par la réforme de 2013 avait pour objectif de libérer chaque jour un temps de 45 minutes (les « temps d'activités périscolaires », TAP), dédié à des activités culturelles et sportives, qui apporteraient une plus-value éducative et garantiraient un égal accès de tous les enfants à ces activités. Qu'en est-il en pratique ? Les TAP ont-ils permis aux enfants de découvrir de nouvelles choses ? Sont-ils plus proches de la culture et des sports ?

IMPACTS ÉDUCATIFS

L'enquête de **satisfaction** menée dans le Jarnisy courant 2016 montre que 89% des enfants sont contents des activités et de l'accueil proposés. 60% des animateurs et enseignants interrogés soulignent également la qualité des activités.

Malgré cela, les FRANCAS constatent que la durée des TAP (45 minutes, desquelles il faut déduire le temps d'arriver, de s'installer...) et le fait qu'ils ne soient ni obligatoires ni gratuits⁶, empêchent de développer des animations consistantes. Ce format, tel qu'il a été prévu par la réforme de 2013, rendrait les objectifs initiaux de plus-value **éducative** et d'égalité inatteignables. L'impact des TAP sur les enfants ne peut donc être que mitigé.

Il a également été noté que si les programmes d'activité du temps périscolaire étaient toujours conçus en lien avec les projets des écoles, l'acceptation et l'insertion des TAP dans les écoles restaient inégales.

IMPACTS SUR LA LOURDEUR DES JOURNÉES

La réforme prévoyait que l'**allègement** des horaires scolaires (fin des classes à 15h45) serait bénéfique aux enfants. En réalité, plusieurs personnes ont souligné que les journées sont tout aussi longues comme les devoirs et le soutien scolaire ne peuvent être réalisés qu'à la fin des TAP.

Il a également été souligné par certains que le fait que l'ensemble du temps périscolaire ait lieu dans les écoles (sauf pour la pause méridienne et l'école Jules Ferry) participe à la lourdeur des semaines des enfants, qui sont **confinés** tout au long de la journée dans des classes.

Plusieurs enseignants et parents ont également observé que le temps périscolaire pouvait participer à une **suractivité** des enfants, qui sont dans une agitation constante du matin au soir et manquent de temps calmes.

⁶ A titre indicatif, en 2017, 42 enfants le matin, 139 le midi, 95 à 15h45 et 66 le soir sont inscrits au périscolaire à Jarny.

V. LE BILAN DES ENJEUX EXTRASCOLAIRES⁷

Un des objectifs initiaux de la semaine de 4,5 jours était d'offrir plus d'activités créatives, culturelles et sportives aux enfants par le biais du périscolaire. Qu'en est-il en pratique ? Comment les acteurs de ces domaines ont-ils été impactés ? Quels effets ont-ils observé dans leurs effectifs et leurs relations aux familles ?

L'IMPACT ORGANISATIONNEL

Pour les acteurs des domaines culturels et sportifs, l'impact de la réforme de 2013 a été minime. L'enjeu a surtout été de réorganiser leur **emploi du temps** pour s'adapter à la nouvelle impossibilité de proposer des activités aux familles le mercredi matin (transfère des activités du mercredi matin au samedi matin, des horaires dédiés aux plus jeunes en début de soirée).

Notons toutefois que cet effort a été inégal selon les structures, puisque celles qui font appel à des bénévoles ne peuvent prévoir leurs animations qu'en soirée.

LES IMPACTS SUR LES ENFANTS

A leur échelle, ces structures n'ont pas pu observer de différences dans le développement ou le comportement des enfants. Par contre, l'impossibilité d'utiliser le mercredi matin pour offrir des activités culturelles ou sportives aux plus jeunes a conduit à réduire le temps que pouvaient leur consacrer les familles. Des enfants ont dû **choisir** entre plusieurs activités – ce qui a pu entraîner quelques baisses d'effectifs.

Paradoxalement, l'augmentation des activités culturelles et sportives *via* le périscolaire, telle que prévue par la réforme de 2013, a eu parfois pour effet de limiter le développement des pratiques culturelles et sportives en dehors du cadre scolaire. Cela a peut-être été renforcé par les **liens** limités entre le périscolaire et l'extrascolaire.

⁷ Le périscolaire désigne les temps immédiatement avant ou après l'école, qui font le lien entre l'école et la famille (transport, cantine, garderie...). L'extrascolaire désigne les temps situés en soirées, lorsqu'il n'y a pas classe, et qui sont généralement animés par des associations culturelles et sportives.

CONCLUSION

A Jarny, le débat sur les rythmes scolaires ne fait l'objet d'aucun consensus. Les échanges ont montré qu'aucun format de semaine scolaire ne pourra satisfaire l'ensemble des parents, des enseignants et des enfants, du fait des différences importantes dans le quotidien de chacun.

Cette absence de consensus se retrouve également au niveau national. Si la nécessité de la réforme était une évidence pour la communauté scientifique en 2013 et que le nouveau décret a été rejeté deux fois par le conseil supérieur de l'éducation, aucune évaluation scientifique notable des effets de la semaine de 4,5 jours n'a été menée. Il est donc important de ne pas limiter le débat à une opposition entre l'observation du plus grand bien-être des enfants et l'observation d'une plus grande fatigue. Le temps biologique de l'enfant n'est pas un donné absolu mais est déterminé par les temps familiaux, scolaires, périscolaires et extrascolaires.

Il n'y a donc pas de réponse unique et parfaite à apporter mais davantage des questions à se poser au quotidien pour repenser les temps de l'enfant et leur respect. Plus que d'apporter des réponses, cette concertation aura permis de développer des questionnements utiles à tous.

Elle aura également permis de nourrir la réflexion avant le vote consultatif organisé dans les écoles le 14 décembre 2017.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE : QUELQUES SOURCES SUR LE SUJET

Une interview du ministre Vincent Peillon en 2013 sur les principes de la réforme :

<https://www.ouest-france.fr/education/exclusif-vincent-peillon-detaille-la-semaine-de-quatre-jours-et-demi-351212>

Le rapport Tabarot de 2010 : <http://www.assemblee-nationale.fr/13/rap-info/i3028.asp>

Le rapport final de la Conférence nationale sur les rythmes scolaires de juillet 2011 :

http://media.education.gouv.fr/file/06_juin/67/1/Rythmes_scolaires_rapport-d-orientation_184671.pdf

Le rapport de l'Académie de médecine en 2010 :

http://www.education.gouv.fr/archives/2010/rythmesscolaires/static.talkspirit.fr/men/media/Rapport_academie_de_medecine.pdf

Le rapport du comité de suivi de la réforme des rythmes éducatifs « *Une année de généralisation des rythmes* » de 2015 :

http://cache.media.education.gouv.fr/file/2015/95/3/RAPPORT_CNSRRS_-_Novembre_2015_-_MENESR_494953.PDF

Le décret n° 2017-1108 du 27 juin 2017 « relatif aux dérogations à l'organisation de la semaine scolaire dans les écoles maternelles et élémentaires publiques » :

<https://www.legifrance.gouv.fr/eli/decret/2017/6/27/MENE1716127D/jo/texte>

Le projet éducatif territorial 2017-2020 de la communauté de communes Orne Lorraine Confluences

La note de synthèse du groupe de travail du Sénat sur les rythmes scolaires de juin 2017 :

http://www.senat.fr/fileadmin/Fichiers/amdcom/cult/rythmes_scolaires_note_de_synthese.pdf

Un résumé des enjeux de la réforme, « La réforme des rythmes scolaires par les défricheurs »,

http://75.snuipp.fr/IMG/pdf/reforme_des_rythmes_pour_les_nuls.pdf

Une note de La Ligue de l'enseignement présentant les enjeux de la réforme :

<https://laligue.org/download/Labo-NoteInfos-rythmesPEdT-juillet2017.pdf>

Site de l'Observatoire des rythmes et temps de vie des enfants et des jeunes : <http://www.ortej.org/>

Une synthèse des travaux scientifiques sur les rythmes de l'enfant, par Bruno Suchaut de l'IREDU publié en 2009 : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00395539/document>

Une interview de Claire Leconte, chronobiologiste :

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2017/04/26042017Article636287887194350096.aspx>

Un résumé des analyses de Claire Leconte, chronobiologiste :

http://www.huffingtonpost.fr/claire-leconte/pour-definir-les-meilleurs-rythmes-scolaires-voici-ma-liste-de_a_22111033/

Le compte-rendu de la conférence d'un chronopsychologue :

<http://www.ville-kingersheim.fr/Democratie/Les-Etats-Generaux-Permanents-de-la-Democratie-EGPD/Les-conseils-participatifs/Un-conseil-participatif-pour-l-amenagement-des-rythmes-scolaires>